9

BONTÉ ET RECONNAISSANCE

CHRONIQUE LYONNAISE

Un jour, c'était en plein mois de mai, le soleil riait sous les grands arbres dont il caressait les branches, il semblait que la joie demandait à se répandre dans tous les cœurs.

De nombreux équipages stationnaient à la porte de la cathédrale, et une foule de curieux attendait pour se donner le plaisir de quelques réflexions sur la toilette de la mariée, ou celles des invités, car il s'agissait d'une noce.

Au moment où la jeune épousée descendait de voiture, un autre cortège, hélas! d'un genre bien différent, sortait de la vieille église. C'était un cercueil tout blanc, une jeune fille sans doute. Un homme à la figure contractée, à l'expression sauvage et douloureuse, suivait seul cette pauvre bière. En passant il jeta un regard presque haineux sur ces visages heureux qui semblaient, à leur insu, insulter à sa douleur. Le suisse, voyant à ce moment que le porche de l'église s'encombrait, repoussa un peu rudement l'enterrement pauvre, pour laisser la place tout entière aux heureux.

Mais, par un prompt mouvement, la jeune mariée s'écarta, et, regardant tristement ce pauvre cercueil et l'homme qui le suivait:

62

" Eux d'abord, " dit-elle simplement ; puis, voyant que pas une fleur ne parait la pauvre bière, elle détacha gracieusement le bouquet d'oranger de sa ceinture, et spontanément, avec une simplicité tout empreinte d'élégance et de noblesse, elle le jeta sur le cercueil. Tout cela se fit en bien moins de temps que je n'en mets à vous le raconter.

Une larme alors se fit jour sous les paupières du malheureux père, et de ses lèvres il laissa tomber cette parole : " Soyez heureuse, vous qui avez pitié des morts ! " Les années se passèrent. Les jeunes mariés, qui n'étaient plus jeunes alors, avaient eux aussi une fille unique, belle et chérie ; elle avait seize ans, et, en l'honneur de son anniversaire, un feu d'artifice magnifique devait, ce soir-là, égayer les nombreux invités du château de P... La fête était au moment de sa plus grande splendeur, lorsqu'un cri affreux se fit entendre... une aile du château était la proie des flammes. Sans doute, une pièce d'artifice, imprudemment placée près d'une lumière, avait déterminé l'accident. M. et Mme de P... étaient affolés ; la chambre de leur enfant était précisément dans ce corps du château, et en ce moment Gabrielle s'y occupait de quelques détails de toilette. Les secours furent promptement organisés ; des flammes jaillissaient des fenêtres ; partout on n'entendait que ce cri désespéré : " Au secours ! au secours !... " Tout à coup une ombre blanche apparut au sommet d'une tourelle ; affolée, Gabrielle était montée jusque-là, et, avec l'accent de la frayeur et du désespoir, elle élevait

les bras vers le ciel. " Sauvez-moi, sauvez-moi, criait elle... " mais à ce moment la charpente qui soutenait l'escalier s'effondrait avec fracas... M. de P... se fit jour au travers des décombres, et, avec le courage de son amour, il essayait de parvenir jusqu'à son enfant. Soudain, ô bonheur ! un homme à la physionomie étrange se laissait glisser le long du pan de la muraille, accroché d'une main à une échelle de corde, tandis que de l'autre il emportait une jeune fille blanche... Quelle minute de suprême angoisse ! ! quelle indicible émotion ! enfin, le sauveur touche terre avec son fardeau ! Elle est sauvée !... Et lui ? lui, cet héroïque inconnu, il allait s'esquiver sans bruit, lorsque le comte de P... s'avançant, l'étreignit dans ses deux bras, et d'une voix entrecoupée de sanglots, murmura ce tout petit mot qui vaut un discours, quand il sort du cœur : merci !

La comtesse vint à son tour... son regard limpide et profond semblait faire revivre un lointain passé.

—Votre nom ? dit-elle tout à coup.

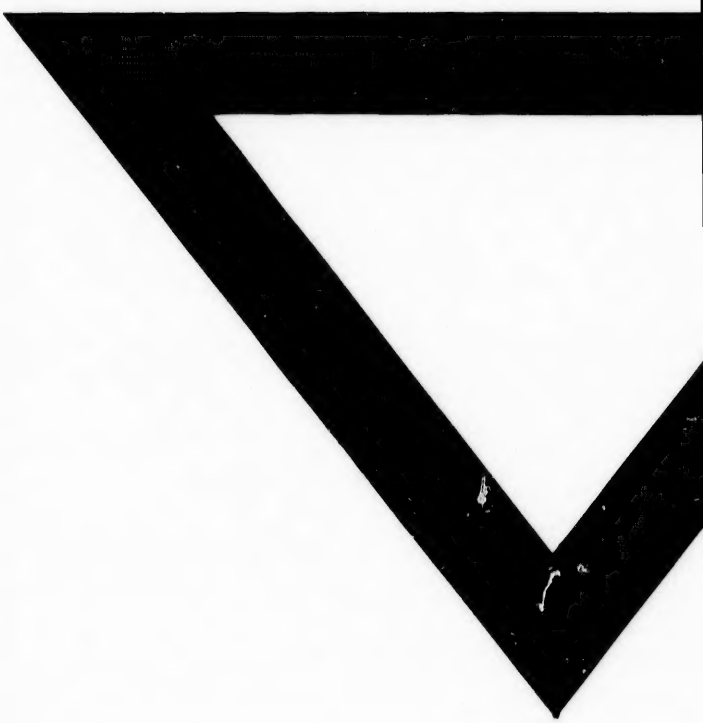
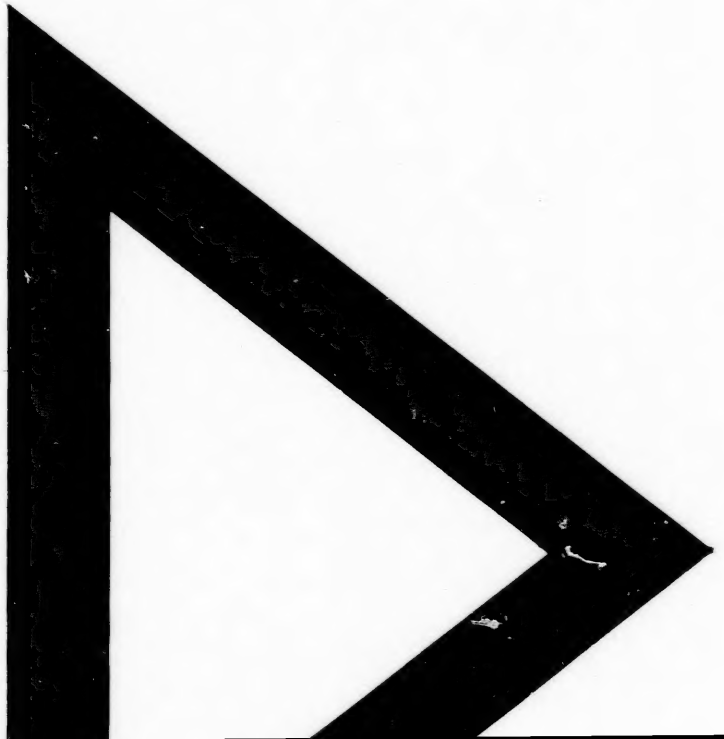
—Madame, répondit le courageux inconnu, je suis un pauvre qui acquitte une dette. Vous souvenez-vous, il y a 17 ans, de ce cercueil suivi tristement par un père, et de ce bouquet blanc qu'une jeune et belle mariée y jeta, comme un souvenir de son bonheur... La jeune mariée, c'était vous, Madame ; le pauvre père, c'était moi, et l'enfant qu'on emportait là bas au cimetière, elle avait 16 ans elle aussi, et je n'avais qu'elle...

En disant ces mots, le regard humide du pauvre homme s'arrêta sur la blonde jeune fille qu'il venait de sauver des flammes...

Depuis, ce brave Jacques n'a pas quitté le château. Il y est comme l'homme de confiance du comte de P..., il ne s'absente qu'un instant le dimanche, pour s'agenouiller sur une tombe toute blanche, sur laquelle il a déposé sous un joli cadre, les fleurs d'oranger, un peu jaunies par le temps, mais toutes parfumées de souvenirs tristes et pleins de reconnaissance.

Voilà un trait de délicate bonté et d'héroïque reconnaissance.

Permis d'imprimer,

† LOUIS-NAZAIRE,

Arch. de Québec.